



Pour la postérité (la complète vol.1)

par

sflagg

1. 1er : La mort sans dieu.
2. 2ème : Baiseurs baisons.
3. 3ème : À la fille de notre vie.
4. 4ème : Amour d'un jour pour toujours.
5. 5ème : Le marginal de la nuit.
6. 6ème : L'apocalypse finale.
7. 7ème : La mort.
8. 8ème : À l'anarchie gang noir.
9. 9ème : Une fille à aimer.
10. 10ème : Une fille venue d'ailleurs.
11. 11ème : À mon frère le chevalier redskin.
12. 12ème : Les intellos morts.
13. 13ème : Le poète des dieux.
14. 14ème : Le président et moi.
15. 15ème : À la mort des drogues fortes.
16. 16ème : À tous les mondes.
17. 17ème : Un temps contre le monde.
18. 18ème : Un oiseau, une fille, l'amour.



19. 19ème : Un, deux, trois, quatre et l'infini.
20. 20ème : Le Macchabée : Notre rencontre.
21. 21ème : Pour un peu d'alcool.
22. 22ème : La saison de la pauvreté.
23. 23ème : Mon premier amour.
24. 24ème : Le voleur de cauchemars.
25. 25ème : Une fille que j'aurais aimée.
26. 26ème : Au garçon mort pour rien.
27. 27ème : Sale triste sort pour l'amour.
28. 28ème : Le Poète des Révoltés.
29. 29ème : Trop timide pour l'aimer.
30. 30ème : La peur dans la chaumière.
31. 31ème : Ha ! si j'avais une sÅ?ur
32. 32ème : Ce pourri de temps.
33. 33ème : Je rêve de l'amour.
34. 34ème : Une fille pour rêver d'amour.
35. 35ème : Honte pour la police.
36. 36ème : Tout un monde pour notre amour de fous.
37. 37ème : La guerre est sur la terre.
38. 38ème : De l'eau pour faire l'amour.
39. 39ème : La jeunesse trop jeune.
40. 40ème : L'amour trop tranquille.
41. 41ème : Le fossoyeur de la nuit.
42. 42ème : Un poème à mon unique lectrice.



43. 43ème : Un monde à part.
44. 44ème : Une clope pour que je meure.
45. 45ème : Le petit garçon qui n'a personne à aimer. (1).



1er : La mort sans dieu.

Vivre ou mourir ?
S'il faut choisir
Je choisirais la mort
Parce que la vie est morose
La vie n'est pas rose
Et moi je sais que la mort est d'or
Mourir au lieu de se faire baiser
Moi je ne suis point P.D.
Et l'homme croque Dieu
Comme un enfant qui croit en tout
Dieu diseur d'âneries pour moi
Dieu diseur de réalités pour vous
Imbéciles que vous êtes à continuer à rêver d'un dieu
Mais le réveil sera plus dur devant la fausse croix
Et moi je l'emmerde en attendant la mort
Mort qui m'emmènera vers l'éternel
L'éternel, endroit inconnu, mais désiré de tout mon corps
Je m'endormirais dans une chambre d'hôtel
Et un mort me dira de le suivre
C'est mon dernier désir
Que je lui chanterais dans ces oreilles
Comme une caresse faite à ces orteils
Et au bout d'un long délire
Je me réveillerais dans un monde phantasmique
Phantasmique oui, d'une apparence magique
Voilà mon point de vu
Alors salut
Avec chance tu verras bientôt la mort venir
Ou alors tu vivras vieux, au pire
Et l'âme oublie le coeur
Dans un ultime et grand soupir
Je suis la mort sans dieu
Et je t'emporte dans l'adieu.

(18/05/92)



2ème : Baiseurs baisons.

Baiser ou être baisé
S'il fallait choisir
Ce serait les baiser
Leur dire mon puissant désir
Que je leur chanterais dans leurs oreilles
Comme un rêve excitant, plein de sexe
À en faire oublier leurs excès d'excès
De foutres qui vous arrosent les yeux
Qui vous mène dans un délire
Plein de spermes et d'orgasmes
À ne pas pouvoir faire pire
Et votre coeur oublie l'âme
Dans un ultime et grand soupir.

(15/04/92)



3ème : À la fille de notre vie.

A comme Amaya
Il n'y a qu'Amaya qui m'aille
Et dans mes rêves je t'aime
Mais je sais très bien ta haine
Que vers moi tu jettes
Stop je te dis arrête
Plus besoin de haines
Juste envie d'aimer
Envie de dire merde
Je comprends ta violence
Violence, qui contre ce monde pourri te défonce
Pourris par des politiciens merdeux
Politiciens, oui, menteurs à fond
Mais je t'en pris, ne nous confonds pas, non
Et encore en ce moment où j'écris ces vers
Des hommes innocents souffrent des lois débiles du pouvoir
Et moi, je suis triste de ne pas pouvoir
Pouvoir te dire ces vers
Alors je vais voir ailleurs
Chercher une autre caille
Et je t'écris ces dernières lignes
Pour te dire, Caroline
Dont je suis amoureux
Mais mes pensées sont pour tes yeux
Qui d'un bleu luisant brillent.

(18/05/92)



4ème : Amour d'un jour pour toujours.

Je t'aime,
Un peu, peut-être
Beaucoup, je crois
À la folie, pour sûr
Passionnément, je n'hésite pas
Pour toujours, je le sais
Pas du tout, je l'oublie.
Et te voir,
Les cheveux dans le vent
Ta peau humide et dorée
Sur le sable au soleil.
Je pars au loin
Dans un pays plein de rêves
De rêves roses et doux
Où l'amour est roi.
Alors, je pense à toi
Et espère, quand lisant ce mot
Ton coeur ira de même
Et que pour ma pensée il sera.
Et je veux sortir avec toi
Et toi ...
Je ne sais point
Et aimerai bien le savoir
Alors, réponds-moi vite
Ou alors triste je serais.
Caroline, amour de ma vie
Caroline, aimée pour toujours.

(06/06/92)



5ème : Le marginal de la nuit.

La nuit monde irréel,
Ou je ne rêve que de réel,
D'histoire phantasmique
Qui parle de maquis.
Le maquis endroit de tant d'évasions,
Le maquis endroit plein d'illusion.
Je rêve d'être un marginal
Qui écrirait dans une nuit de pleine lune.
Un marginal qui garderait les pétales,
Pour en faire un dessin de nuit sans lune.
Moi poète solitaire, mais solidaire je serais.
Moi je n'oublierais pas tous les potes que j'ai aimés
Et que j'aime d'une amitié profonde.
C'est pourquoi je leur dédicace ces vers profonds
Qui leur rappelleront encore plus leur vieil ami.
Je dédicace ce poème aussi à ma mie,
Celle qui fait brûler mon coeur,
Sans un étalage de mes moeurs
Qui sont, je l'avoue très réellement solitaires
Et de plus en plus parsemé de débats terre-à-terre.
Bon, il se fait tard, je vous laisse.
Je retourne dans mon cimetière,
Passer le reste de la nuit
En tête-à-tête avec madame la mort.

(12/08/92)



6ème : L'apocalypse finale.

L'orage gronde
La nuit est sombre
La pluie tombe en cascade
Et moi, je suis dessous
En train de regarder le monde
Qui se dissout
Sans que je ne puisse rien faire
Je ne suis qu'un grain de poussière
Dans un univers poussiéreux et pourri de partout
Qui se consume à petit feu doux
Mais dans un certain temps boum
Le monde sera poussières
Comme tous les hommes qui l'ont détruit
Et là peut-être que je serais heureux
Ivre de joie d'être ruine
De ne plus souffrir de la honte
Honte d'être un assassin
Assassin oui, tous les hommes le sont
Qu'ils le veuillent ou pas
Nous ne sommes qu'un essaim
Un essaim de cons
Prêt à tout pour être les rois
Nous croyons avoir créé les lois
Mais cela n'est pas
Et quand on s'en apercevra ce sera trop tard
Le monde ne sera plus
Et les astéroïdes seront plus
Alors, je vous salue
En espérant l'apocalypse dans l'avenir.

(12/08/92)



7ème : La mort.

Un cimetière dans la nuit
Sur une tombe, les jambes croisées, la tête en l'air
Je suis là, solitaire dans un monde surpeuplé
Je n'ai comme vraie amie que la nuit sombre et mystérieuse
On dit que tous les jours se suivent et se ressemblent
Mais pas les nuits, toutes différentes les unes des autres
De moi, les hommes ne veulent savoir que mon côté sombre
Ne cherchant pas à savoir le bien que je leur apporte
Personne ne me connaît vraiment, ils ne savent que mon nom
Et toutes les histoires dites sur moi
Mon visage est le mystère de la nuit
Toujours invisible dans l'obscurité
Les légendes disent que je suis la nuit, le sommeil éternel
Vous, jeunes fous qui voulez me rencontrer, je vous le déconseille
Vous seriez comme hypnotisés, aimantés et vous me suivriez vers l'éternel
Je suis le recruteur pour la vie infinie
Sous l'ordre des deux puissances de l'univers
Je suis connue sous le nom de Miss Mort
Et j'espère vous inviter un jour dans ma demeure.

(13/08/92)



8ème : À l'anarchie gang noir.

E.R.I.C.

E comme Eric

R comme ringard

I comme imbécile

C comme cancre.

V.I.N.S.A.N.T.

V comme Vincent

I comme impuissant

N comme nul

S comme sot

A comme anarchiste

N comme nase

T comme trou du cul.

P.A.S.C.A.L.

P comme Pascal

A comme apôtre

S comme seul

C comme casse coup

A comme affreux

L comme lacune.

C.H.R.I.S.T.O.P.H.E.

C comme Christophe

H comme ermite

R comme râleur

I comme irritant

S comme salope

T comme tâteur

O comme opium

P comme profiteur

H comme horreur

E comme enculer.

S.T.E.P.H.A.N.E.

S comme Stéphane

T comme tueur

E comme andouille

P comme paresseux

H comme hache

A comme Antéchrist

N comme naturiste

E comme enfoiré.

A.U.D.I.L.E.

A comme amour

U comme universel



D comme douce

I comme inoubliable

L comme légende

E comme érotisme :

C'est une légende inoubliable d'un amour universel et d'un doux érotisme.

(22/08/92)



9ème : Une fille à aimer.

Toi, belle fille au regard plaisant
Qui me sourit chaque fois que tu me croises
Viens dans mes bras s'ouvrant pour ton corps
Ne reste pas au-dehors
Donne-toi à mon coeur qui te voit à chaque heure
Pense ce que je pense
Imagines-nous, langue contre langue
Une de mes mains posées sur ton sein
L'autre te massant les fesses
Ma bite dans ta chatte
Tes mains me caressant
Voilà le vrai amour
Que je rêve d'avoir un jour avec toi
Alors en attendant ce jour je m'en réfère à la veuve poignée
En dédicaçant ça à toi Marianne
Et en espérant t'aimer un jour.

(25/09/92)



10ème : Une fille venue d'ailleurs.

Le vent souffle dans le monde
Le soleil brille sur l'Europe
Le ciel est sans nuages en France
La chaleur étouffe à Boucau.
C'est un jour de fin d'été comme un autre ou presque
Je suis là devants chez un copain
À te regarder passer sur le trottoir d'en face
Sac au dos, regard fixe fixant le sol, tu rentres de l'école :
Tes cheveux dorés flottant dans ce vent qui inonde ce monde
Tes yeux brillants sous ce soleil qui enflamme cette Europe
Ton ombre se dessinant sous ce ciel qui illumine cette France
Et ta peau transpirant sous cette chaleur qui assèche ce Boucau.
Mais toi du monde et du reste tu n'en as rien à fiche
Tu ne regardes pas autour de toi
Les gens qui t'aiment comme moi
Ho Génie ne crois pas être la seule à connaître ce monde d'où tu viens
On est plusieurs à le connaître et à vouloir en parler avec toi
Alors, viens dans ma demeure, on se racontera des histoires de là-bas
Et on fera l'amour toute la nuit
Viens Génie, viens...

(25/09/92)



11ème : À mon frère le chevalier redskin.

À la mémoire d'un pote
Qui à jamais restera mon ami
Je sais que dans tous les moments difficiles je pourrais compter sur lui
Un frère qui me ressemble comme deux gouttes d'eau
Qui parle et vit comme moi
Un jumeau à qui l'on peut tout dire puisque comme moi il pense
Pense bizarrement à la mort chaque fois qu'il se sent mal
Je le respecte, il me respecte, on est des frères soudés par un lien indestructible
Et à jamais je resterais son ami
Non on n'est pas P.D., mais copains, que dis-je, ami cela est plus fort
Puisqu'ainsi est la vie alors que la mort nous emporte
Et peut-être que, là où l'on ira, on ne nous regardera plus comme deux dégénérés
Et ainsi à jamais on restera des amis.

(18/10/92)



12ème : Les intellos morts.

Intello dans notre gang
Veut dire la même chose que socialiste dans le monde
C'est un lapsus de notre langue
Que des pourris ont mis au monde
Alors pour se foutre de leurs gueules, on les imite
Point de limites
Je monte vers le ciel
Car j'ai des ailes
On me prend pour un ange
Mais je n'aime pas Mickey Lange
Faut-il pleurer ou rire ?
Car le monde est pourri
Alors adieu mes frères
Je pars pour un peu d'air
Car ici j'étouffe
Et je deviens fou
Intello pour toujours
Je reviendrais un jour
Dédicace au GANG DES INTELLOS
Et vive l'eau.

(18/10/92)



13ème : Le poète des dieux.

Un poème pour un peu d'argent
C'est ce que disent beaucoup de gens
Mais moi je suis contre
Et j'ai honte
Car un poème sort des entrailles de celui qui l'a écrit
C'est tout ce qu'il pense et qu'il aimerait bien crier
Le poète est un mage qu'on aime
Et qui ose dire sa haine
Il n'a peur de rien, ni de la chute, ni de la mort
Il n'a pas de vie intérieure, juste une au dehors
Aucun d'entre nous n'a le courage d'écrire un poème
Alors plus de poèmes pour un peu d'argent
Mais beaucoup d'amour pour ces géants.

(18/10/92)



14ème : Le président et moi.

Le temps de me baisser
Je serais en mai
Et le président sera mort
Dans le monde de là-haut
Il nous regardera
Comme des têtards
Je suis un clodo
Qui a mal au dos
Et le président un vieux
Qui se prend pour un dieu
Et un jour il sera homme
Comme tout homme
Et quand je me relèverai
On sera plein de haine
Et le président nous regardera
Nous battre et en rira
Enfin, je mourrai
Et je monterai
Et moi et le président on pleurera
Sur le monde qui s'écroulera.

(23/10/92)



15ème : À la mort des drogues fortes.

Fuguer au loin
Grâce à un joint
Quand on a le cafard
Un peu de crac
On se remonte à l'haschisch
T'es pas chiche
De planer juste un soir
En te cachant dans le noir
Un joice au bout des lèvres
Et ta la fièvre
Mais fais gaffe à la cocaïne
Qui te poussera dans l'oublie
Un pas de trop
Et c'est la mort
Alors, saoule-toi
Au lieu de te shooter comme une noie
Et l'acide
Acide qui t'assassine
Tu l'oublieras dans ton école
Pour une clope.

(29/10/92)



16ème : À tous les mondes.

À l'ennui futur
Qui nous prendra en stop
Au coin d'une rue
Nous accueillant comme de potes
Et qui nous tuera
Dans un ennui qui durera.
À tous les communs des mortels
Qui rêvent d'être Guillaume Tell
En regardant leur télévision
Qui n'est qu'un poison.
À tous les fadas
Qui aiment l'E.T.A.
Mais qui ne sont point basques
Et qui portent des casques.
À tous mes amis
Qui sont unis
Dans le GANG DES INTELLOS
Mais qui n'ont pas le bon lot.
À tous je leur souhaite de mourir dans la joie
Et avant la prochaine guerre
Car tel est la loi
Sur notre pauvre terre.

(29/10/92)



17ème : Un temps contre le monde.

Assis à son bureau
Il respire l'air pur
Qui dans sa chambre pénètre
C'est comme un être
Qui lui fait une bise
Mais c'est le vent qui le pique
Comme un cactus pointu
Qui se croit connu
Et qui hélas l'est
Car il est laid
Il est signe de mauvais temps
Et nous mord à pleines dents
Un peu plus et il nous gronderait avec le tonnerre
Tonnerre qui nous lance des éclairs
D'ouest il pleuvra
Et du nord il neigera
Mais du sud il chauffera
Ainsi que de l'est, neutre il sera
Donc dans ta chaumière tu resteras enfermé
En regardant la tempête
Qui dehors s'abattra
Avec un grand fracas
Quel temps fantasmagorique
Pour une journée d'apocalypse.

(03/11/92)



18ème : Un oiseau, une fille, l'amour.

Ho belle demoiselle oiseaux
Toi qui n'es qu'un moineau.
Viens dans mon lit
Qui pour toi sera un nid
Un refuge douillet
Où tu pourras mouiller
De mes bras tu te protégeras
De mon tronc tu te nourriras.
Viens beau merle
Dans ma chambre tu seras une perle
Tu picoreras mon sexe
À la recherche de mon lait
Qui te rendra docile
Sur ma belle île.
Viens vielle mouette
Reine des poètes
Que je lèche ton bouton
Tout enflé et rond
Sur tes mamelons je rêve
À Dieu le père
Qui nous a tous construit
Pour qu'on se détruise
Alors en attendant je t'aime
Sans haine
Oui à toi Audile
Qui est bien polie
Je te dis bonjour
Avant de te dire amour
Et à toujours je t'aime
Comme une alouette.

(04/11/92)



19ème : Un, deux, trois, quatre et l'infini.

Un, pour la terre
Deux, pour la mère
Trois, pour toujours
Quatre, pour notre tour :

Terre où l'on vit
Et où on aimerait rire
Mère de Dieu
Qui n'a pas d'oeil
Toujours on aimerait ne plus vivre
Et à jamais on rêve de mourir
À notre tour de crier
Contre les êtres d'hier.

La terre se déchire
Grâce à des pitres
Que Dieu a mis au monde
Car sa mère n'a pas eu honte
Que pour toujours son fils nous emmerde
Et qu'on vive dans la merde
Qui après notre tour se plaindra indirectement
Assez directe pour ça, nous on ment

Mais personne sur cette terre n'osera en faire de même
Car dieu, grâce à sa mère a de la haine
Mais pour toujours on le verra d'or
Et à notre tour on sera mort.

Alors à côté de dieu et devant sa mère
On regardera à notre tour et pour toujours la terre.

Et à notre tour dieu nous donne une mère
Pour toujours sur cette terre.

(04/11/92)



20ème : Le Macchabée : Notre rencontre.

Quel beau roi, que tu es toi
Quel beau fantôme, qui vit sous mon dôme
Tu hantes ma vie, comme un ermite
Tu te balades toute la nuit avec tes chaînes sans huile
Qui grincent à tout bout de champ
Et sans perdre de temps
Quand j'invite des amis
Ou bien ma mie
Tu hurles dans le vent
Pour signaler que c'est ton camp
Halte là, fait ton écho
Que tu lances de haut
Tu pleures la vie de roi que tu menais
Car maintenant tu as la haine
Alors hurle en silence ta peine
Car je t'aime, surtout le jour
Quand tu dors dans la tour
Et puis adieu
Car je change de lieu
Je vais vers un nouveau monde
Où j'aurais honte
Si de toi je parlais
Puisque du fantastique, ils se moqueraient.

(05/11/92)



21ème : Pour un peu d'alcool.

Ho, vieux pitre
Toi qui es ivre
Tu bois comme un trou
Chaque bouteille à son tour
Y passe et trépasse
Dans ton ventre qui n'est qu'une masse
Tout l'alcool que tu bois
Te déchirera toi
Et un jour tu seras mort
Car tu auras eu tort
De succomber à cette liqueur
Je sais que je te fais peur
Mais ce n'est que la réalité
Qui t'a fait illettré
Par l'alcool, tu es devenu clodo
Par l'abus, tu deviendras motte
Motte de poussières qui recouvre la terre
Car tu ne mourras pas prêtre
Puisque l'alcool t'emportera
Vers Dieu qui te désintoxiquera.

(05/11/92)



22ème : La saison de la pauvreté.

C'est l'automne qui est monotone
Et dans les rues ça pue
Car les trottoirs sont toujours noirs
Pleins de mauvaises odeurs qui font peur
Parce que des clodos font dodo
Contre leurs murs qui sont durs
Qui se lève et ne voit rien,
Demain ne sera plus rien
Car la pauvreté gagne tout le monde
Et que les politiciens n'en ont pas honte
Ils sont riches et célèbres
Mais heureusement, il y a des prêtres
Pour crier au désespoir
Hélas on les prend pour des poires
Et on se fout de leur gueule
Alors vive le peuple qui se révolte
Et armés de colts, ils se vengeront
Pour plus qu'on les prenne pour des cons.

(07/11/92)



23ème : Mon premier amour.

Comme je me sens mal
Ma voiture n'a pas de cale
Et je n'aime pas la purée
Car elle puait
Pour toujours je serais triste
Ma vie n'est que de la pisse
Et elle me détestait
Car je ne lâchais pas assez de lestes
Entre nos deux corps
Qui en sont morts
Elle n'aimait pas quand je l'enculais
Elle m'embrassait sans m'aimer
Et moi je l'adorais comme un dieu
Mais elle préféra me planter dans le coeur un pieu
Me détruisant à petit feu
Maintenant je la hais, un peu
Mais que dans les moments tristes
Je t'ai dans la tête, Christine
Christine plus moi
Égal amour pour toujours.

(08/11/92)



24ème : Le voleur de cauchemars.

Ce soir c'est nuit noire
Et sur les toits
Le brigand rôde
Muni d'une corde
Pour piller les braves gens
Mais il n'est pas content
Pour lui ce n'est pas un choix
On lui a gâché sa vie, comme à toi
Car on essaye de faire de même
Mais heureusement, tu es moins bête
Hélas pour lui c'est trop tard
Il faut qu'il ramène sa part
Si vivant, il veut rester
Parce qu'au moindre faux pas, il est rayé
On en fait une cible qu'il faut abattre
Car ce n'est qu'un bâtard
Un rejet de la société pourrie
Qui ne veut que survivre
Un homme qui n'a pas honte
D'enculer le monde
Et de le voler de ses richesses
Que lui aussi a payé cher.

(09/11/92)



25ème : Une fille que j'aurais aimée.

Il pleut sur ta peau
Qui d'un rire est ensoleillée
Car dans ton coeur il fait beau
Et pour moi tu mouilles
Sans te vanter, tu es fier
D'être la première à m'avoir trouvé
Cela s'est passé l'année dernière
Mais j'ai l'impression que c'était hier
Que dans un V.V.F. on s'est entrevu
Et puis on s'est vu
L'un contre l'autre, on s'est aimé
Faisant l'amour comme des obsédés
Hélas au matin on s'est dit adieu
Tu crois que je n'ai pas vu tes larmes couler dans tes yeux
Mais elles sont tombées dans mon coeur meurtri
Par un amour trop court
Mais que faire pour
Pour que l'on en rougisse
Alors que je ne sais point où tu habites
Ho Vanessa écris-moi pour plus que je me fasse de bile
Tu m'aimes, je t'aime
Ça tu le sais
Et aimerais bien me le chanter
Sous cette pluie mouillée
Qui continue à te faire penser à moi
Alors rentre chez toi
Parce qu'il faut que tu m'oublies
Et que tu continues ta vie.

(11/11/92)



26ème : Au garçon mort pour rien.

Les murs sont rouges
Du sang que l'on a versé
Un enfant pleure dans la cour
Mais les pourris qui nous envoient à l'abattoir
En rigolent dans le noir
Car un jour ils savent qu'on les butera
Remplis de la haine qui nous rongera
D'avoir vu nos frères s'étendre
Pour un rien, pour ne plus craindre
Hélas cela n'est qu'un triste recommencement
Qui dans nos têtes nous hante
Alors on prend les armes pour s'en défendre
Et les coups fendent l'air
Tuant le garçon que la mort prend
Tout ça pour de l'air
Mais c'est trop tard
Le soldat a envoyé son dard
Tirant au hasard une balle
Qui déchira la vie d'une famille
Dégommant le garçon qui n'ira jamais dans un bal
Et comme lui, il y en a mille
À chaque guerre qui éclate
À chaque fois qu'il y a de la latte
Alors je fuis avant la prochaine guerre
Qui cette fois-ci détruira la terre.

(11/11/92)



27ème : Sale triste sort pour l'amour.

Je pleure sur son sort
Car elle est morte
Sans que j'aie eu le temps de lui dire adieu
Et maintenant elle est à côté de dieu
Alors que je ne lui avais pas encore crié, je t'aime
Et envers ses assassins j'ai de la haine
Ils ont osé la violer
Alors qu'elle était encore pucelle
Elle n'avait que quinze ans
Elle était si belle
Belle comme un ange
Et mon coeur pour elle battait fort
Alors je dis qu'ils ont eu tort
Car ce crime, ils vont me le payer
Je les mettrais en pièces
Pour moi elle aurait tout fait
Elle m'aimait en paie
Et moi je n'ai pas osé lui dire
Alors que sur son visage on pouvait lire
Je sais que tu me veux
Alors dis me le
Et en ce moment je le regrette
J'aimerais bien être prêtre
Pour lui lancer mes prières
Pour lui murmurer Alexandra, je t'aime
Alors que d'elle il me reste que de la poussière
Que le vent va emporter.

(11/11/92)



28ème : Le Poète des Révoltés.

Je suis un héros
Qui n'est point de trop
Dans ce bas monde pourri
Où il n'est plus question de rire
Mon nom est le Poète Révolte
Comme il l'indique, je me révolte
Contre le pouvoir actuel
Qui nous fout dans les ruelles
Nous volant notre argent pour des étrangers
Non je ne suis pas raciste
Mais dans notre pays aussi, des gens crèvent de faim
Alors qu'on brûle la farine qui fabrique le pain
Qu'on pourrait donner à nos clochards
Et les rues seraient moins hard
C'est pour cela qu'on a créé le parti révolutionnaire français
Qui se révolte contre l'injustice et l'égoïsme des Français
Et je le clame tout haut
Bientôt tout rentrera dans l'ordre
Car notre parti est uni et costaud
Et qu'on a déclaré la mort aux porcs
Mais la lutte ne sera pas facile
Sans l'aide du chevalier red-skind
Qui se battra sur le front
Pour défendre le contre
Heureusement je sais qu'un jour on sera "les maîtres"
Et on tuera les traîtres
Mais en attendant la victoire prochaine, levons la tête
Car il faut d'abord se faire connaître
Alors, écoutons ensemble "radio Pirate".

(11/11/92)



29ème : Trop timide pour l'aimer.

Ho vieux loup
Toi qui dors au coin du feu
Toi qui as osé lui faire coucou
Je sais que cela est peu
Mais moi je suis trop timide
Pour lui dire autre chose
Alors je t'imité
S'il te plaît, réponds à la question que je te pose
Dis-moi comment lui dire, je t'aime
Je veux tellement l'embrasser
Je veux que ce soit elle la première
Qui me pipe sans prière
Qui me montre sa choune sans pognon
Qui m'offre son cul sans honte
Et surtout qui m'aime par amour
Car moi je veux que ce soit pour toujours
Comme toi et ta femme
Qui t'a offert son âme
Pour toute votre vie
Et moi je veux Audile
Alors donne-moi des conseils
Pour que je devienne son rayon de soleil
Pour que dans son cerveau il y ait toujours une pensée pour moi
Qui suis prêt, pour elle, à me couper un doigt
Alors vieux pirate
Je veux ton secret
Que jalousement tu caches
Au fond de ton coeur
D'où tu as jeté la clef.

(11/11/92)



30ème : La peur dans la chaumière.

Tu tapes sur ton ordinateur
Le nom de la peur
De ce qui te glace les os
Ce qui te paralyse d'un mot
Oui tu en fais des cauchemars
Et tu en as mare de la bêtise humaine
Qui te coupe les veines
Car tu as la peur de mourir et moi j'en ris
Mais il ne faut pas en avoir honte
Car tu emmerdes le monde
La peur est de nos jours monnaie courante
Et dans toutes les chaumières elle rentre
Hantant les braves gens
Les faisant claquer des dents
Elle se nourrit de la faiblesse des uns
Profitant de la connerie des autres
Qui réagissent comme des crottes
Chié par un peuple d'ingrats qui se moque des peureux
Peureux qui se cachent la nuit sous les draps
Mais la vengeance sera plus heureuse pour ceux qui étaient faibles et sans défense
Car ils ont des gens qui pour eux pensent
Et qui un jour seront plus costaux que la majorité
Et enfin cette dernière sera à la ramasse comme une illettrée.

(11/11/92)



31ème : Ha ! si j'avais une sÅ?ur

À ma petite soeur
Que j'aurais aimé avoir
Et dont rêve mon coeur
À ce cadeau de roi
Qu'aurait pu me donner la vie
En la faisant naître et en lui prêtant la vie
À ce petit bout de choux
Que j'aurais chéri comme tout
Et qui avec moi aurait rigolé
Et, pendant les moments tristes, aurait même pleuré
À ce sucre d'orge
Que j'aurais croqué à pleines dents
Sans prendre de temps
De peur que la mort me la vole
L'emmenant dans son monde
À cette peste
Qui sans fausse joie m'aurait cassé la tête
Mais à qui j'aurais tout pardonné
Même de dire que je suis P.D.
À cette fille
Qui un jour se serait fait piner
Par un salaud qui pense qu'à lui
Et qui ver moi viendrait
Pour réparer les tuiles
Qu'elle aurait cassé
Avec honte elle se confirait à moi
Car je serais le toit
Le plafond qui la protégera des intempéries
A si elle pouvait exister.

(11/11/92)



32ème : Ce pourri de temps.

Hé ! Sale temps
Qu'est-ce qui te prend
Moi je te fais la gueule
Car tu te fous du peuple
Qui te demande du ciel bleu
Quand c'est février
Mais toi tu n'as pas de pitié
Et les enfants boudent
De ne pas pouvoir sortir galoper
Parce que toi tu envoies la houle
Sans te soucier des jardiniers
Qui ne peuvent plus cultiver leur jardin
Mais hélas tu n'es qu'un radin
Et tu en fais qu'à ta tête
Puisque tu es bête
Tu vas faire pleuvoir pour le week-end
Pour toi j'ai de la peine
D'être aussi con
Alors que d'un rien tu pourrais être bon
C'est pour ça que je te dis merde
Et je sais déjà que contre toi je vais perdre
Alors je te quitte pour profiter du soleil
Car je sais qu'il ne sera plus là demain à mon réveil.

(12/11/92)



33ème : Je rêve de l'amour.

Je rêve d'elle
De celle qui un jour viendra dans mes bras
Je crois en la venue de cette princesse
Et j'espère que ce ne sera pas trop tard
Car je vis pour la voir
Je me nourris de l'espoir
Pour qu'un jour je puisse l'embrasser
J'aimerais bien l'aimer
La prendre comme une chienne
Je veux qu'elle soit mienne
Car le soir je me branle sur son image
Qui m'apparaît trouble
J'ai l'impression que c'est un mage
Qui m'offre sa moule
Pour que j'assèche mon envie de son sexe
Car j'en fais une secte
Son nom je le vois partout où je vais
Audile, un prénom de paie
Qui pourtant agite mon coeur
Qui se meurt.

(12/11/92)



34ème : Une fille pour rêver d'amour.

Je rêve de son amour,
Qui me prendra mon coeur.
Je rêve de son cul,
Qui me volera ma queue.
Je rêve de sa choune,
Qui engloutit mon sexe.
Je rêve de ses seins,
Qui me faucheront mes mains.
Je rêve de sa bouche,
Qui pompera mon sperme.
Je rêve de sa peau,
Qui absorbera ma salive.
Je rêve de ses yeux,
Qui me piqueront mon regard.
Je rêve de sa beauté,
Qui me coupera le souffle.
Et enfin,
Je rêve de son prénom,
Qui m'enlèvera mon esprit.
Alors au réveil je le crierais,
Céline, je rêve de toi.

(12/11/92)



35ème : Honte pour la police.

J'ai honte à cause du monde
Car la police dort et n'ose plus aller dehors
Ils ont les boules des banlieusards
Qui traînent dans les bars
Et qui en ressortent saoules comme des Polonais
Tabassant tout le monde sur leur passage
Pour leur voler leurs monnaies
Mais personne n'a assez de couilles pour les mettre en cages
Hélas ! les flics se cachent
Ce sont des tâches
Ils ont peur de la mort qu'on leur réserve
Si jamais au-dehors ils cherchent la merde
Et le monde est de plus en plus pourri
Par des jeunes qui n'ont pas peur de mourir
Mais le président ferme les yeux
Sur ces jeunes qui enculent Dieu
Alors, les flics se font corrompre
Pour défendre leur peau
Et on n'en voit plus un qui se montre
Alors pour fêter ça les loubards prennent un pot
Ils ont fait de la France leur monde
Et moi, j'ai honte.

(12/11/92)



36ème : Tout un monde pour notre amour de fous.

Je me sens à l'aise avec toi
Comme un poisson qui nage
Je crois que tu es faite pour moi
Car tu es belle comme un ange
Et qu'avec toi tout est si simple
Tout est si merveilleux
Que j'ai l'impression que c'est fait pour me rendre heureux
Alors viens dans ma vie
Car tu es faite pour être ma mie
La femme de mes amours
Et je t'écris ce poème
Qui parle de mouettes
Parce que je t'adore
Tu es mon trésor
Que je ne veux point partager
Car je t'aime pour l'éternité
Alors viens dans ma demeure
Jusqu'à qu'il n'y ait plus d'heures
Jusqu'à que le monde s'arrête
Car un jour il doit crever
Comme moi, comme toi Audile
Car c'est la vie qui sans cesse continue
C'est un théâtre sans coulisse
Qui a été mis à nu
Pour que l'on s'aime en paie
Dans la Camargue
Qui est mieux que le désert de mon cerveau.

(12/11/92)



37ème : La guerre est sur la terre.

Le monde est en guerre
On va détruire la terre
Pour défendre nos frères
Qui n'ont plus de père
Et par dizaines ils crèvent
Parce qu'ils n'ont pas de prêtres
Et Dieu est en grève
Il préfère qu'ils crèvent
Car ici c'est la guerre
On est toujours sur les nerfs
Pour défendre nos frères
Qui n'ont pas de mère
Nos rivaux ont perdu la tête
Ils se croient Grecs
Et nous regardent du sommet des crêtes
En nous déclarant la guerre
À nous qui sommes sur la terre
Pour défendre nos frères
Qui n'ont jamais eu d'autre frère
Mais un jour ils vont perdre
Car ils ont le cancer
Et que le remède coûte cher
Mais nous, nous allons les laisser crever
Pour défendre nos frères
Qui n'ont jamais vu leur grand-père
Qui sont morts à la guerre.

(12/11/92)



38ème : De l'eau pour faire l'amour.

Le matin quand tu es dans ton bain
Je viens te masser les seins
Te laver le dos
Sans que tu dises un mot
J'essuie ta peau fraîche
Et t'asseyant sur une chaise
Je te coiffe longuement
Avec des gestes doux et lents
Je brosse ta choune
Je t'aime tant
Quand tu as la peau humide et brillante
Que je voudrais qu'il pleuve toujours
Pour que tu sois sans cesse mouillée
Pour que je t'aime de plus en plus chaque jour
Hélas tout le monde rouille
Et la pluie te tuerait
Car tu t'enrhumerais
Toi qui es si fragile
Toi mon Audile
Alors je serais triste
D'avoir fait le pitre
Et d'avoir détruit l'objet de mes amours
Je le regretterais pour toujours
Alors sèche-toi vite
Pour ne pas faire de bêtises
Je t'aime trop
Pour te voir morte.

(12/11/92)



39ème : La jeunesse trop jeune.

Non, il ne faut plus avoir honte
Honte de jouer aux legos
Car c'est la faute du monde
Si ses enfants sont des mongoles
Et s'ils ne savent plus faire que ça
Car on les prend pour des gagas
Alors, ils le font pour se foutre de la gueule des adultes
Ils aiment que les grandes personnes les prennent pour des nuls
Et ils en abusent en montrant leur cul aux bonnes soeurs
Qui, elles, crient de peur
Car ces sales mômes se prennent pour des gosses
Qui aiment les bosses
Sans se vanter, ils se croient plus intelligents que les grands
Mais ce ne sont que des glands
Qui hantent les rues
Taguant sur les murs
Chantants du rap
Pour dire qu'ils en ont marre.

(12/11/92)



40ème : L'amour trop tranquille.

Maintenant je te quitte
Car notre amour est trop fort
Et je m'en lasse
La vie sans bagarre c'est la mort
Moi je suis un diable
Et j'étouffe dans ma carapace
Car je vis une vie de minable
Et le temps passe
Et moi je rouille
À ne rien foutre
Je sais que je t'aime
Et un jour je reviendrais
Car j'aurais calmé ma plainte
Et, car on est fait pour mourir ensemble
J'espère que tu me comprends Audile
Toi tu es trop polie
Et moi je suis trop vulgaire
Alors il faut que je change d'air
Pour dans le futur mieux t'apprécier.

(12/11/92)



41ème : Le fossoyeur de la nuit.

À mort la trahison
Et vive la mort
Que je paye des millions
Car je me sens mal au-dehors
Cela paraît irréel
Mais c'est phantasmique
Elle est si belle
Que ça semble magique
Venez dans ma maison
Qui ressemble à l'automne
Car c'est la morne saison
Et à mort les moines qui font l'aumône
Ils vous arnaquent en vous promettant le paradis
Mais c'est toute la mort qui est un paradis
Qui sans moi n'est plus rien
Qui sans moi deviendra néant
Car c'est moi qui tiens les rênes et les anges sont miens
Et si je venais à disparaître, vous resteriez à jamais vivants
Vous seriez des immortels
Qui surpeuplèrent les hôtels
Alors dans ma demeure, soyez fiers d'y passer un jour
Car ensuite vous serez libres et heureux pour toujours
Sans peines de coeur, ni maladies et sans travail
Alors, laissez derrière vous, se refermer les mailles
Je suis le fossoyeur de votre libération heureuse
Je suis votre ami de dernière heure
Qui sans peines vous mettra sous terre
Vous qui étiez si connus sur terre
Et qui deviendrez méconnus dans le pays de la mort.

(16/11/92)



42ème : Un poème à mon unique lectrice.

À toi la lecture
À moi l'écriture
Car je compose des poèmes
Je suis un poète
Et je suis fou
J'emmerde Dieu
En pensant à nous
Je regarde le monde dans les yeux
Car je vais l'affronter sans peur
La tête haute, les épaules droites
En écrivant pendant des heures
Puisqu'il n'y a que là que je suis adroit
Et puis j'irai en taule sans toi
Pour avoir osé combattre la loi
Que je dis corrompue, pourrie
Et les partis actuels seront punis
Car dans mes poèmes je les bannis
Et que le P.R.F. va le battre
Je suis né dans une cour
Et je ne suis point un perdant
Sans quoi je me serai déjà suicidé
Car je hais la défaite et que je suis un gagnant
Et de noir sont parsemées mes idées
Alors j'écris ce poème qui parle de poètes
Pour que tu pleures en le lisant, toi ma seule lectrice.

(18/11/92)



43ème : Un monde à part.

Le jour se lève sur le monde
Et j'aime la France
Mais j'en ai honte
Car les gens sont fous
Et détruisent tout
Même sur leurs passages
La peur n'a pas d'âges
Et à chaque coin de rue on nous épie
À chaque fenêtre, on nous observe
Comme des objets bizarres
Ici on est en peuple obscène
Un peuple qui vit dans le blizzard
Pour cacher l'horreur
Qui nous fait peur
Pour délayer l'odeur nauséabonde
Qui nous fait honte
Car la mort est toujours de passage
Recueillant les enfants qui ne sont pas sages
Les enfants qui désobéissent et qui sortent
Et dans les rues interdites ils passent
Mais comme ils n'ont pas entendu les ordres
Dans la nuit ils tombent et trépassent
Et un jour la France explosera
Entraînant tous les gens qui y rêvent comme des rats
Qui vivent terrés dans les ruines
En attendant la nuit
En attendant l'heure du ravitaillement
Pour voler les pauvres morts qui sont néants.

(21/11/92)



44ème : Une clope pour que je meure.

Il faut que j'arrête de fumer
Car c'est mauvais pour ma santé
Mais ça ne sera point la faute à ma mère
Parce que c'est une sainte
Qui me tient par la main
Et si demain je meurs
Il ne faut pas que tu aies peur
La vie est ainsi faite
Tous les jours on fait la quête
Pour une clope qui nous tuera
Celui qui fume regrettera
Demain je serais mort
Et personne ne voudra de mon corps
Car c'est une horreur
Qui dégage une mauvaise odeur
L'odeur de la fumée qui m'emmènera dans un nouveau monde
Où de mon péché j'aurais honte
Alors il faut que j'arrête de fumer
Et que je jette mon paquet
Pour plus que ma mémé ne se sente coupable
Pour plus que tu pleures contre un érable
Et que la vie continue toujours plus belle
Sous ce soleil de plomb qui m'a rendu la raison
Et qui a rendu les fleurs si belles
Que je vais vous laisser pour en cueillir une ou deux
Et je vais rentrer à la maison
Où l'on va s'aimer, nous deux.

(22/11/92)



45ème : Le petit garçon qui n'a personne à aimer. (1).

Je vais pleurer ma mère, quand elle va mourir
Je vais pleurer mon père, quand il va partir
La vie est si mal faite, la vie est pourrie
Et j'ai de la haine, pour elle le petit garçon survit
Car pour sa mère il avait de la passion
Elle qui l'avait fait naître dans un avion
Alors qu'elle se rendait à Bordeaux elle qui disait qu'il était si beau
Maintenant il est triste
Et ses nuits sont agitées de crises
Il a si peur sans elle
Comme elle était puissante et belle
Toujours là pour le protéger des méchants
Hélas maintenant ses rêves sont réduits à néant
Que fait-on à cinq ans, sans mère, alors que la guerre ne lui a jamais fait de cadeaux
Elle qui lui a pris son père, sans qu'il ne puisse dire un mot
Quel gâchis que cette race humaine qui a volé les parents d'un petit garçon
Et qui sans honte lui crache dans la main, car c'est le fils d'un simple maçon
Il n'a plus de richesse à présent que la mort lui a enlevé son amour
Et il gâche son existence dans des messes à envoyer ses prières à un sourd
Pour lui faire ouvrir les yeux à ce soi-disant dieu
Il est en quête de mieux
Mais hélas pour lui c'est peine perdue
Car dans notre pays, l'amour ça pue
Et que de partout on le rejette, car ce n'est qu'un enfant
Et que les hommes sont méchants et bêtes, mais le petit homme deviendra grand
Alors il se vengera de la cruauté, montrant que la terre vos de l'or
Que la terre est une beauté et le vieux monde sera mort
L'an deux mille ouvrira ses portes
Les gens se pousseront pour y pénétrer
Car le petit garçon en donnera l'ordre
Et les grands écrivains dresseront son portrait
À cet homme qui a perdu sa mère
Et qui en marginal a rendu le monde phantasmique
Car il hait la guerre qui a kidnappé son père
Alors dans sa tête il s'est passé le déclic magique
Qui l'a aidé à changer le destin tragique de la terre
Tout ça il l'a fait pour l'amour de sa défunte mère
Mais hélas ce n'est qu'un rêve et demain il sera mort
Alors je pleurerais ma mère quand elle mourra
Je pleurerais mon père quand il partira
Car moi j'ai eu de la chance sur la terre
Et je sais que je dois faire attention à mon corps
Si je veux mourir heureux et rejoindre les cieux.



(23/11/92)



Les autres fictions de sflagg :

Pour la postérité (la complète vol.9)	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5142.htm
On croit rêver	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5128.htm
La virulente fin	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5083.htm
La mort qu'il n'aurait jamais voulu voir	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5082.htm
Bêtes de jour :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4949.htm
Bêtes de nuit :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4948.htm
Cauchemars à tous les étages :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4895.htm
Compte à rebours	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4885.htm
Fatale coïncidence :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4853.htm
Celui qui avait une araignée au plafond	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4848.htm
Le sac de billes	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4832.htm
Le survivant	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4828.htm
À trop en faire, on nâ??obtient rien	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4826.htm
La légende du fantôme au trésor perdu	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4822.htm
Waters story of the bad closet and the pot-pourri.	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4820.htm
Ya un truc qui cloche	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4803.htm
Rencontres loupées	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4769.htm
Le voyage d'un chat :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4432.htm
Quand les prénoms jouent les Homonymes :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2991.htm
La malédiction :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2859.htm
Stargate Indian (SG-I).	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2641.htm
Chemins vers la mort.	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2639.htm